

PSA
Trémery et
Metz-Borny

2 avril 2015



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

Une nouvelle ligne
à Trémery...
Combien
d'embauches ?

npa2009.org / npa-auto-critique.org / contact@npa-lorraineord.org

LE TOUR DES TRAVAILLEURS, C'EST LE 9 AVRIL !

Le deuxième tour des élections départementales a confirmé le premier : les milieux populaires ont déserté les urnes, la droite en a tiré largement parti, le Front national obtient 62 élus et le Parti socialiste perd la moitié des départements qu'il gérait. Valls est bien obligé cette fois de reconnaître la défaite mais annonce la poursuite de la politique antisociale qui y a conduit !

Le Pen et Sarkozy préparent 2017

Pas la peine d'écouter les commentateurs politiques pour comprendre que la claque infligée au PS profite aujourd'hui à tous ceux qui rêvent de revenir au pouvoir ou d'y accéder pour mener la même politique au service des riches et des patrons, avec tout ce qu'ils pourront rajouter de mesures anti chômeurs, anti immigrés et profondément réactionnaires.

À ce petit jeu électoral, tous les travailleurs, les jeunes, les classes populaires seront perdants. Alors décidément, c'est sur un autre terrain que nous devons fourbir nos armes !

C'est dès maintenant que le monde du travail doit riposter !

De toute façon, nous n'avons pas le temps d'attendre les prochaines élections. C'est maintenant que nous bouclons les fins de mois le 20, voire le 15. C'est maintenant que les patrons dégomment les emplois par milliers tout en empochant les millions, comme à Sanofi (4 000 emplois supprimés, 4 millions pour le nouveau boss en cadeau de bienvenue...). C'est dès maintenant qu'il faut riposter.

Certains s'y sont mis, dans des entreprises aussi différentes que Radio France ou PSA Sevelnord, sur l'emploi pour la première ou les salaires pour la seconde.

Mais les réactions, d'importance diverse, sont nombreuses dans bien des secteurs, fréquemment provoquées par les déclarations de bénéfices des grands groupes, de salaires mirobolants de PDG ou de dépenses fastueuses d'une direction ou d'actionnaires. Des réactions auxquelles s'ajoutent des grèves ou débrayages locaux contre les restrictions budgétaires, les suppressions et manques d'effectifs, les trop fortes charges de travail, et bien sûr les licenciements et fermetures

d'usines ou de sites : à la Poste, à la SnCF, à Radio France, dans les hôpitaux, chez les travailleurs sociaux, les douaniers, les inspecteurs du travail, les agents territoriaux, les travailleurs des équipements sportifs ou des cantines, les enseignants de collèges ou de CFA, les contrôleurs aériens... Sans oublier la Guadeloupe, où la journée de grève générale du 26 mars a été un vrai succès, le reflet de la colère sociale contenue depuis des années.

Une première étape : tous en grève le 9 avril !

Les organisations syndicales FO, CGT, Solidaires et FSU appellent pour la première fois depuis très longtemps à une journée de grève et de manifestations interprofessionnelles contre la politique d'austérité du gouvernement, pour l'augmentation des salaires et pour le retrait de la loi Macron, qui va généraliser le travail du dimanche et casser le Code du travail afin de donner tous les droits aux patrons.

Saisissons-nous de cette journée pour faire entendre la voix de celles et ceux qui n'en peuvent plus de la politique du gouvernement PS Medef.

Soyons nombreux en grève et dans la rue, pour avancer dans l'idée de faire converger toutes les luttes dispersées. Mais avec la certitude qu'une seule journée ne suffira pas pour faire reculer Valls et Hollande, que cela doit être le début d'un retour prolongé du monde du travail sur la scène sociale.

➔ **UNE MANIFESTATION EST ORGANISÉE À METZ : RENDEZ-VOUS À 15H, PLACE MAZELLE.**

➔ **DES BUS SONT ORGANISÉS POUR PARTICIPER À LA MANIFESTATION À PARIS**



Le show médiatique pour EB Turbo

Vendredi dernier, Tavarès et Hollande sont venus annoncer le choix de PSA d'installer une ligne de production du moteur EB Turbo à Trémery. Le président s'est félicité que PSA « mette le turbo » mais n'a pas demandé au groupe de mettre le turbo sur les embauches et les augmentations de salaires.

PSA ne connaît pas l'austérité !

La communauté de communes Rives de Moselle va racheter 22 hectares (ha) du site de Trémery pour 6,6 millions d'euros. 300 000 euros par ha : 100 000 euros de plus que le prix du marché. C'est tout bénéf' pour PSA, d'autant que le groupe avait reçu le terrain pour 1 franc symbolique en 1979. De leur côté, la Région, le département, Metz et Metz-Métropole ont dit avoir l'intention d'investir 25 millions d'euros ; l'Etat devrait allonger une somme similaire.

Bref, PSA annonce investir 60 millions, mais 55 devraient être payés par des aides publiques : des subventions financées par nos impôts sans aucune garantie en termes d'emplois. Accordées par des collectivités et un gouvernement qui s'attaquent aux budgets sociaux, ces subventions profitent à un groupe qui fait des bénéfices et a supprimé 11 000 emplois en quelques années.

Une nouvelle ligne à Trémery... Combien d'embauches ?

Pourquoi croirions-nous Hollande qui a dit vendredi à la presse qu'« à chaque fois qu'il y a un investissement, il y a création d'emploi » ? Entre 2004 et 2014, PSA a supprimé près de 1200 emplois à Trémery. Pourtant, comme l'a rappelé la CGT, lors du démarrage de la production du moteur essence EB en 2011, la direction avait annoncé la création de 500 emplois. Bilan des courses : 300 créations de postes, 0 embauche.

A l'heure du plan de départs volontaires qui supprimera encore 180 emplois sur le pôle Trémery-Metz, il faut exiger que chaque départ soit compensé par une embauche en CDI et refuser de produire plus avec moins de travailleurs.

Quand le moteur s'arrête, la voiture ne roule plus...

La direction nous a incités à arborer son autocollant « Moteur pour ma boîte » pour devenir les « ambassadeurs » du « made in Trémery-Metz ». Dommage que la « valorisation » de notre travail soit seulement l'objet d'un plan com'. Après le retour de PSA au CAC 40 et l'annonce des 905 millions d'euros de bénéfices, le groupe a pourtant les moyens d'exprimer toute sa reconnaissance sur nos fiches de paye.

Les moteurs des usines, ce sont bien les travailleurs : pour imposer une augmentation de nos salaires, nous pouvons montrer à la direction que sans nous rien ne sortirait des chaînes.

Combien rapportes-tu au groupe PSA ?

En 2014, le groupe a réalisé 905 millions d'euros de bénéfices, soit 4760 euros par salarié/ée. Chaque mois, ton travail a rapporté pas loin de 400 euros qui te sont volés par le groupe. Ce qui t'est versé sous forme de prime est loin de rembourser cette somme.

Les quatre membres du Directoire de PSA avaient fait passer leur salaire de 3,8 millions d'euros en 2013 à 7,1 en 2014, soit + 86 % ! Eux ne connaissent pas le gel des salaires qui t'est imposé.

À PSA Borny comme ailleurs : non au poison raciste !

Samir, un collègue de PSA Borny, militant de la CNT, a trouvé le mot « bico » inscrit à côté de son casier. Un terme raciste dont certains se servent pour désigner les Arabes. L'imbécile qui a osé écrire cette insulte abjecte restera anonyme ; mais en revanche, ce que nous savons, c'est que le racisme opprime une partie de nos collègues et amis, et qu'il est une arme de division des travailleurs, pour le plus grand profit des patrons. C'est un poison à combattre absolument.

PSA Sevelnord à Hordain (59) en lutte pour les salaires

Mercredi 25 mars au soir plus de 300 ouvriers ont fait grève contre le blocage des salaires. Le lendemain, plus de 400 ouvriers ont pris le relais dans l'équipe du matin, suivis par plus de 300 en équipe d'après-midi. La production a été totalement paralysée et la lutte continue. Les grévistes exigent la réouverture des négociations salariales et une forte augmentation générale.

Les salariés de Sevelnord appellent à l'extension du mouvement au sein du groupe PSA. Ils ont raison, les luttes doivent converger pour faire plier le patronat.

Si ce bulletin te plaît, fais le circuler !